

Plaid. 22  
May 1671. a Madrid le 27 May 1671



Il est arrive si peu de nouveauté  
Monieur despuis l'ord<sup>re</sup> dernier que  
vous ayant escrit en ce hms la fort au  
long ie n'ay autre chose a vous dire  
honor que Mon<sup>seigneur</sup> l'ambassadeur a receu  
avec grande ioye la permission que M<sup>onsieur</sup>  
s'adairms luy ont moye de partir quand  
il voudroit, et qu'il se prepare de le faire  
environ le dix<sup>e</sup> du mois prochain a  
moins sur les instances qu'il a faites verba  
-lement, et charitablement a Don Pedro  
Fernande, celluy<sup>cy</sup> ne fit prendre ombra  
gine aux affaires de S. A. i'auvois  
souhaitte comme ie pense vous auoi  
manque quelz chons demeurasse  
en l'ort present de silence et de con  
-sequens de demy de justice. mais

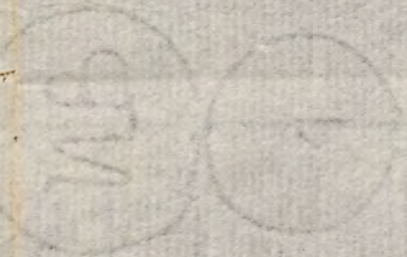
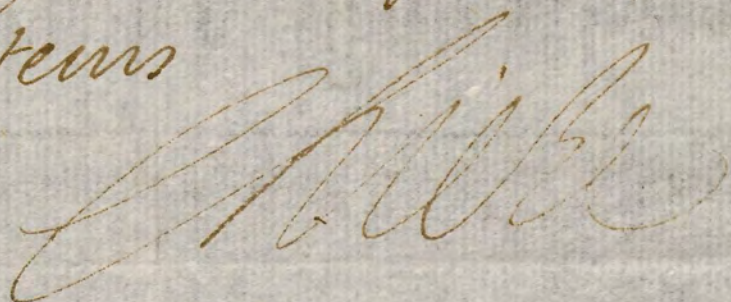


a ce que M<sup>r</sup>. l'ambassadeur me dit hier  
don Pedro Fernandez luy fit espérer qu'il  
ne partirait pas sans réponse. je crains  
que cette affaire a été ni en l'ingénieur ou ne aube  
et que cette réponse ne soit forgée pour  
embarrasser plutôt que pour avancer  
l'affaire de S. A.

au vid<sup>e</sup> Monsieur le Seigneur que j'ay pu  
le service de S. A. S. esp<sup>r</sup>. le contentement de  
ses subjez, me fait voir avec quel peu de  
de rage le bon et fidelle Monsieur d'auran  
dans la prétention d'un poste vacant, lequel  
sans une fatalité dont chacun le pourroit  
avec déplaisir, il auroit rempli de la main  
de feu son père. vous conviendrez mieux  
que moy le bien du service du Maître, et  
le motif de la personne. mais souffrez  
qu'après cela je vous fasse connaître



J'ignorait que mon amitié prend  
dans la prescience des jours d'un si  
digne sujet, et l'obligation extreme  
que ie vous auray Monsieur si vous  
daignez l'appuyer comme ie vous  
en supplie à genoux le plus fidele  
devoir serviteur



*[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]*